

---

# Maurice Ravel

## L'homme, son temps et sa musique

### *La grande époque française*

#### **Une époque mouvementée**

Maurice Ravel naît en 1875 dans un monde en pleine évolution. Les sciences ont déjà connu des progrès importants et, dans les années à venir, le monde subira l'influence de Karl Marx, de Sigmund Freud et d'Albert Einstein.

La France traverse une période étrange. Elle a subi une importante défaite militaire aux mains de la Prusse (qui deviendra plus tard l'Allemagne) lors de la guerre de 1870. La décadence morale de la politique française se manifeste en 1894 sous la forme de l'infamante affaire Dreyfus. Officier français, Dreyfus est accusé d'espionnage et déclaré coupable, non pas à cause des preuves déposées contre lui, mais plutôt parce qu'il est juif. L'affaire Dreyfus mobilise les artistes et les intellectuels qui dénoncent le jugement rendu, lequel finit par être annulé. Ironiquement, les arts en France connaissent au même moment une période très féconde.

C'est l'apogée de la grande ère des chemins de fer et l'aube de celle de l'aviation. Un Français, Louis Blériot, traverse la Manche dans un appareil volant. Les navires deviennent de plus en plus grands et luxueux. Le monde finira bien entendu par découvrir que tous ces progrès dissimulent une force bien plus sinistre, qui explosera avec la Grande Guerre puis, plus tard, avec la Seconde Guerre mondiale.

#### **« L'horloger suisse »**

« L'horloger suisse » est ainsi qu'Igor Stravinski décrit Maurice Ravel. Né le 7 mars 1875 à Ciboure, près de la frontière espagnole, Ravel est issu d'un père suisse et d'une mère basque. En fait, la famille paternelle de Ravel est originaire de Franc. En 1878, le frère de Maurice, Édouard, voit le jour. Les deux frères demeureront unis toute leur vie.

Ravel est un homme sensible à la mode, d'un grand chic, qui arbore une barbe et une moustache bien taillées et au goût de l'époque! Il n'est pas particulièrement beau : de petite taille, il est nerveux, a les cheveux foncés et une grosse tête.

Les Ravel forment une famille heureuse. Maurice adore tout particulièrement sa mère et sera profondément affligé par sa mort en 1917. Pour sa part, son père est un ingénieur et un inventeur de haut calibre.

### **Une voiture qui fait la culbute?**

Le frère de Ravel, Édouard, devient lui aussi ingénieur et s'associe à son père dans bon nombre d'entreprises, qui ne sont pas toutes des réussites. Le père et le fils inventent une automobile qui fait la culbute! En 1903, la voiture est présentée aux États-Unis par le cirque Barnum & Bailey, jusqu'à ce qu'elle ait un accident et tue du même coup le conducteur. Ravel lui-même s'intéresse à la mécanique; au cours de ses premières tournées de concerts, il envoie à son père des renseignements sur les appareils intéressants qu'il découvre.

### **Les premières années**

À l'âge de sept ans, Ravel entreprend des leçons de piano et d'harmonie, mais il préfère jouer dehors plutôt que de faire ses gammes. En 1889, il s'inscrit au Conservatoire de Paris, mais ses progrès sont irréguliers et il ne parvient pas à obtenir de bonnes notes. Il est même renvoyé pour son manque d'attention! Lorsqu'il retourne au Conservatoire en 1898, il a comme maître Gabriel Fauré, avec qui il noue des liens durables malgré leurs 40 ans de différence. Pendant ses 14 années au Conservatoire, il compose plusieurs pièces, mais ne parvient jamais à décrocher le Prix de Rome tant convoité.

### **Le club Apache**

En 1900, Ravel se joint à un groupe d'artistes et d'intellectuels qui porte le nom de club Apache et dont les activités touchent à toutes les formes d'art. Les femmes n'y sont pas admises. C'est grâce à ce groupe, qui cessera d'exister en 1914, que Ravel rencontre notamment Erik Satie, Jean Cocteau, André Gide, Paul Valéry, Igor Stravinski, Nijinski et Serge Diaghilev. Le club Apache se réunit chez

---

Ida et Cyprien Godebski et c'est pour les enfants de ce couple que Ravel composera plus tard *Ma mère l'Oye*.

En 1901, il compose *Jeux d'eau*, son premier véritable chef-d'œuvre.

## **Les influences musicales**

Ravel estime que sa musique est surtout influencée par les compositeurs Chabrier, Satie, Mozart et Saint-Saëns. Debussy et lui s'influencent mutuellement. On les dit rivaux, mais la froideur qu'ils manifestent l'un envers l'autre n'est que sujet à ragots : aucune animosité réelle ne règne entre eux.

## **« L'affaire Ravel »**

En 1905, il tente encore sa chance pour le Prix de Rome, mais sa candidature est rejetée dès le premier tour, ce qui crée toute une controverse dans les milieux artistiques et met en lumière la politique qui sous-tend la compétition. Ravel fait mine de détachement au cours de ce qu'on appellera dorénavant « l'affaire Ravel » et c'est tout à son honneur. Ironiquement, cet incident marque un point tournant dans sa carrière, le début de sa décennie la plus fructueuse en tant que compositeur.

## **Une grande perte**

En octobre 1908, le père de Ravel s'éteint. C'est une grande perte pour Ravel qui, n'étant pas marié, assumera dorénavant le rôle de chef de famille. Il demeurera un célibataire endurci.

## **La période espagnole**

Ravel amorce en 1907 un chapitre de sa vie qu'on appellera sa période espagnole. Bien qu'il ait passé peu de temps en Espagne, sa mère a grandi à Madrid et avait l'habitude de lui chanter des airs de théâtre et des chansons populaires qui avaient bercé sa propre enfance. Ravel écrit trois pièces « espagnoles » pour orchestre : *Rhapsodie espagnole*, *La Valse* et *Boléro*. C'est également à cette époque qu'il commence à faire des tournées de concerts dans le monde, en débutant en 1909 par l'Angleterre, pays où il retournera souvent par la suite. Au cours d'un de ces voyages, il rencontre l'auteur Joseph

Conrad, qui lui fait don de cigarettes – Ravel était un fumeur invétéré. En fait, pendant une longue tournée au Canada et aux États-Unis en 1928, son plus grand souci sera de se procurer ses cigarettes françaises préférées.

Le ballet *Daphnis et Chloé*, l'un des meilleurs de Ravel, est présenté pour la première fois en 1912. Malheureusement, le spectacle est troublé par des différends avec la compagnie, y compris avec Diaghilev et le grand danseur Nijinski. Épuisé et au bord de la dépression, Ravel fuit à la Grangette, la maison de campagne des Godebski, pour récupérer, puis se rend au pays basque. En 1913, sa santé recouvrée, il retourne chez lui.

### **Le chauffeur Ravel et Adélaïde**

En 1914, la Première Guerre mondiale ravage l'Europe. Ravel devient camionneur et est envoyé au front à Verdun, où il vit nombre d'aventures passionnantes et fait face à bien des dangers. Il nomme son camion Adélaïde. Il envoie des lettres enjouées à sa famille, dans lesquelles il décrit ses aventures avec Adélaïde et qu'il signe « Chauffeur Ravel ». Hélas, une nuit, Adélaïde perd une roue et glisse dans un fossé. Peu après, Ravel tombe lui-même malade et doit être opéré.

Il rentre à Paris se rétablir et y trouve sa mère gravement malade. Elle meurt en janvier 1917. Son décès lui porte un dur coup et l'amène à vivre ce qu'il appelle « cet horrible désespoir ».

### **Belvédère**

En 1920, après la guerre, Ravel fait l'achat d'une maison dans la petite ville française de Montfort-l'Amaury, à l'ouest de Paris. Il la rénove de fond en comble et lui donne le nom de Belvédère. C'est là qu'il passera le reste de sa vie. Le dimanche, il recevra à déjeuner ses amis de la communauté artistique de Paris. Il refuse de s'acheter une voiture, en dépit de ses expériences de conducteur pendant la guerre, et marche chaque jour dix kilomètres, habituellement dans les bois aux alentours. Il ne se rend à Paris que s'il y est obligé. Il possède une riche et magnifique collection de premières éditions d'ouvrages français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ainsi que de très jolies gravures japonaises. Son jardin compte beaucoup de petites plantes exotiques

et d'arbres miniatures japonais. Il fait de Belvédère le miroir de sa personnalité. Décrite par certains comme une maison de poupée grandeur nature, elle est aujourd'hui presque dans le même état qu'il l'a laissée.

## **La Légion d'honneur**

En 1920, Ravel reçoit la Légion d'honneur tant convoitée en France, qu'il refuse sur-le-champ. Nul ne sait pourquoi, puisqu'il a déjà accepté de nombreux honneurs étrangers. Il hésite néanmoins à accepter quoi que ce soit du gouvernement français. L'explication la plus plausible est qu'il craint, s'il le fait, d'avoir des obligations envers la France. En effet, pendant la guerre, lorsqu'un groupe d'éminents musiciens français a voulu bannir la musique autrichienne ou allemande, Ravel s'était opposé à cette censure! Il est un véritable libre penseur. Les derniers mots sur la Légion d'honneur appartiennent peut-être au compositeur Erik Satie : « Monsieur Ravel refuse la Légion d'honneur, mais toute sa musique l'accepte. »

## **Une vedette du disque**

C'est en 1917 qu'a lieu le premier enregistrement d'un quatuor de Ravel, interprété par le London String Quartet et gravé par Columbia. Un deuxième a lieu en 1928 et, par la suite, la musique de Ravel est régulièrement enregistrée. Il est l'un des premiers compositeurs à reconnaître l'importance de la musique enregistrée. Plus tard, Stravinsky lui emboîtera le pas.

## **Visite en Amérique du Nord**

Ravel se rend au Canada et aux États-Unis en 1928. Il donne des spectacles dans de grandes salles de concert tout comme chez des particuliers. Il apprécie l'accueil chaleureux qu'on lui réserve, mais se plaint que les Américains ne comprennent pas ses goûts alimentaires - il est végétarien. Il se rend dans 25 villes en train, moyen de transport qu'il aime parce qu'il peut y dormir confortablement (il commence à souffrir d'insomnie, un problème qui s'accroîtra avec le temps). Il adore les paysages spectaculaires, en particulier le Grand Canyon, et il les décrit dans les lettres qu'il adresse à son frère Édouard. Il séjourne à Harlem et à la Nouvelle-Orléans, où il écoute avec plaisir du jazz et de la musique ragtime. Les critiques et le public l'accueillent avec

enthousiasme et le décrivent comme le plus grand compositeur français vivant. La presse française, cependant, s'obstine à l'ignorer.

C'est à cette époque qu'il rencontre le compositeur américain George Gershwin, qui lui demande de lui donner des leçons. Ravel refuse en précisant : « Vous perdriez votre spontanéité et finiriez par composer du mauvais Ravel. »

### **Les honneurs**

En 1928, l'Université d'Oxford, en Angleterre, décerne à Ravel un doctorat honoris causa. Celui-ci dirige ensuite à la mairie un concert entièrement consacré à ses œuvres. Un an plus tard, en 1929, Saint-Jean-de-Luz tient un festival en son honneur et Ciboure, sa ville natale, renomme la rue où il est né Quai Maurice Ravel.

### **Le chapitre final**

La santé de Ravel se détériore de plus en plus. En 1934, il peut à peine écrire et composer. Les idées abondent, mais dès qu'il essaie de les mettre sur papier, se plaint-il à un ami, elles disparaissent. En 1937, il subit une opération au cerveau pour se faire enlever une tumeur, que les médecins ne trouvent pas. Il survit à l'opération et semble se rétablir, quand il tombe dans le coma. Sans avoir repris conscience, il s'éteint le 28 décembre 1937, à l'âge de 62 ans. Sa maladie demeure un mystère.

---

## **La musique de Ravel**

### **Le Concerto en sol majeur pour piano de Ravel**

Ravel a déjà entamé son *Concerto en sol majeur pour piano*, une de ses meilleures compositions et une de celles qui connaîtront le plus de succès, lorsqu'il est pressenti par le pianiste autrichien Paul Wittgenstein en 1929. Ce dernier a perdu le bras droit au cours de la guerre mais n'a aucunement l'intention d'abandonner sa carrière. Il demande à Ravel de lui composer un concerto pour piano pour la main gauche! Ravel prend plaisir à relever le défi. Ce concerto est décrit comme une « œuvre sombre et poignante, avec des accents tragiques bien définis ». De prime abord, Wittgenstein n'apprécie guère la pièce, mais elle le fascine de plus en plus et il la décrit comme une œuvre de génie. Ravel travaille les deux concertos en même temps. Contrairement au *Concerto pour la main gauche*, le *Concerto en sol pour piano* est, du fait qu'il est écrit pour les deux mains, une pièce légère et animée.

### **Ma mère l'Oye**

Ravel compose *Ma mère l'Oye* pour les enfants des Godebski, Mimi et Jean. C'est sans conteste une œuvre pour enfants. Ravel dit d'ailleurs à son sujet : « Je voulais évoquer [...] la poésie de l'enfance ». Il a non seulement la nostalgie de cette période, mais il sait en plus la recréer avec précision en musique. Destinée à l'origine pour le piano, *Ma mère l'Oye* a finalement été adaptée pour l'orchestre et est devenue un ballet auquel se sont ajoutées d'autres pièces. Écoutez attentivement! La musique n'évoque-t-elle pas en vous les rêves et les mondes enchantés de vos histoires d'enfant? C'est ce que Ravel cherchait à faire.

### **Le Boléro de Ravel**

En 1928, Ravel se fait demander d'écrire un ballet à saveur espagnole. Le *Boléro*, selon Ravel lui-même, est un air simple répété un certain nombre de fois à différents niveaux orchestraux, mais sans développement. Il sait que l'œuvre réalisée est un chef-d'œuvre du point de vue technique, mais il trouve que c'est là son seul intérêt. « Malheureusement, il est vide de musique », commente-t-il. Il est extrêmement surpris du succès immense et immédiat de l'œuvre en

tant que pièce de concert, puisqu'il l'avait simplement créée comme pièce de danse. Le *Boléro* connaîtra un regain de popularité avec le film **10**.